



**LES MIGRATIONS PARLONS EN !**  
**Soirée d'information à toutes les associations**  
**A la veille d'une nouvelle loi**  
**Lundi 27 novembre à 18H00**

à la Maison des Associations (6, rue Berthe de Boissieux - Grenoble)

**Le collectif Migrants en Isère vous invite à venir échanger avec des exilés ainsi qu'avec celles et ceux qui les accompagnent, comme les bénévoles de nos 22 associations. Parmi nos invités, des spécialistes en droit des étrangers qui répondront aux questions sur les migrations.**

**L'immigration c'est la question phare du moment ; le discours dominant est le rejet de "l'étranger" et son utilisation politique pour ne pas dire politicienne.**

**De l'immigration, il se dit tout et son contraire :** "on est submergé par les migrants", "il n'y en a jamais eu autant"; "migrant = délinquant "; "ils prennent notre travail", "on ne trouve plus personne pour faire certains métiers ", mais aussi "des milliers de sans papiers travaillent et se sont organisés en syndicats" .

**Parlons des lois :** Nous en sommes à la 22ème en 30 ans !!! Alors que les migrations sont le lot de toute l'humanité quelles que soient les périodes, les droits humains essentiels des personnes migrantes sont de plus en plus bafoués. La loi de 2023 sera essentiellement répressive. C'est un projet dont plusieurs mesures portent fortement atteinte au droit d'asile, au droit à la santé, au droit inconditionnel à l'hébergement, tout en refermant encore davantage les possibilités régularisation car il est aussi question de supprimer son volet de régularisation par le travail...

**Parlons du travail :** Les exilés veulent travailler, ils ont des compétences, beaucoup ont des formations dans les métiers en tension (bâtiment dans tous ses corps de métiers, métallurgie, aide à domicile ou dans les EHPAD, restauration, ménage, etc). Partout dans la presse les employeurs et leurs organisations professionnelles expriment les conséquences de cette pénurie et se disent prêts à embaucher pourvu que les exilés concernés soient régularisés.

Pendant ce temps des milliers d'exilés sans papiers travaillent sans bénéficier des droits qui en découlent et se font exploiter, la grande majorité des migrants subsistant de longues années sans droits et sans ressources.

**Venez en débattre avec nous le 27 novembre !**